

## Groupe thématique « Alimentation solidaire » - réunion du 17/03/2021

Documents de travail (à imprimer si possible ou avoir devant les yeux lors de la réunion)

### Exercice pratique sur l'alimentation solidaire

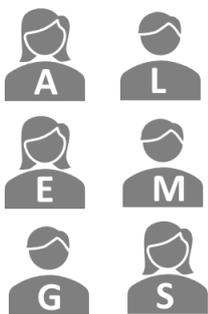
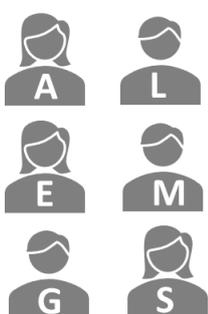
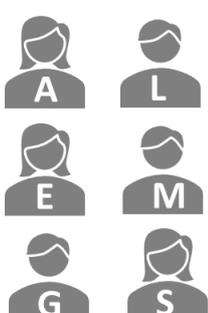
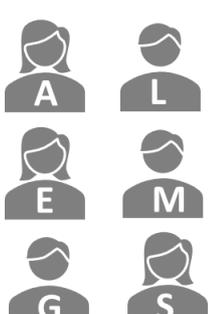
Les instructions seront données lors de la réunion 😊 Patience... !

#### Partie 1 : rôles

<p><b>ANA</b></p> <p>« Je m'appelle Ana, j'ai 40 ans. Je suis d'origine algérienne, arrivée avec mes parents en Belgique à l'âge de 3 ans. Je suis l'heureuse maman de Noam, 4 ans, et de Yasmine, 8 ans. Leur papa m'a quittée, et c'est donc seule que j'éleve mes petits bouts. Pour m'en sortir financièrement, je combine un travail de secrétaire le jour, et d'aide-ménagère plusieurs soirs par semaine. Une baby-sitter m'aide pour la garde des petits. J'aime cuisiner, mais je n'en ai plus trop le temps. Habitant un village rural, j'ai la chance d'avoir un jardinet qui permet aux enfants de jouer dehors. Habiter la campagne, ça oblige d'avoir une voiture pour aller travailler, pas le choix ».</p>	<p>BESOINS</p> 	<p>CONTRAINTES</p> 
<p><b>LAURENT</b></p> <p>« Je m'appelle Laurent, j'ai 45 ans. J'étais auparavant employé en analyses biomédicales, mais j'ai perdu mon poste, remplacé par une machine plus efficace que moi. Depuis, je cherche en vain du travail. A mon âge, c'est compliqué. Je me sens exclus de la société, inutile, et c'est toujours avec difficulté que je fréquente des gens « normaux » qui ont un travail et une vie sociale. Je suis dégoûté, je n'ai plus d'énergie, même pour faire pousser un plant de tomate sur mon balcon. D'ailleurs, je ne sais même pas comment on fait ! J'habite en centre-ville, sans voiture. J'ai une allocation financière qui me permet de tenir, mais je me sens assisté ».</p>	<p>BESOINS</p> 	<p>CONTRAINTES</p> 
<p><b>ELEONORE</b></p> <p>« Je m'appelle Eléonore, j'ai 25 ans. Je n'ai pas eu beaucoup de chance dans la vie, à peine née, j'ai été abandonnée par mes parents et suis passée de foyer en foyer. Les méandres de la vie m'ont amenée à la rue. Pour loger et manger, on se débrouille au jour le jour, mais c'est vraiment dégradant de faire la manche. D'être là, dans des endroits fréquentés, devant tout le monde, de subir le regard et le jugement. Pas le choix, il faut être en ville pour récolter un peu de monnaie même si j'aimerais profiter de l'air pur de la campagne ».</p>	<p>BESOINS</p> 	<p>CONTRAINTES</p> 

<p><b>MATHIAS</b>  « Je m'appelle Mathias, j'ai 20 ans. Je suis étudiant en sciences politiques à l'université. Mes parents habitant en zone rurale, je loue un kot. Le soir, je travaille dans un restaurant. Vivre en ville coûte cher. Je dois avoir régulièrement recours à l'aide sociale, mais c'est très humiliant de justifier de sa situation. Être en kot, c'est considéré comme un luxe. Quand on sort avec les copains, je suis toujours mal à l'aise car je ne peux rien dépenser. Mon idéal est de manger bio et local, mais comment faire dans ma situation ? ».</p>	<p>BESOINS</p> 	<p>CONTRAINTES</p> 
<p><b>GERARD</b>  « Je m'appelle Gérard, j'ai 72 ans. Je suis un ancien ingénieur à la retraite. J'habite en bordure de la ville dans une belle maison que nous avons achetée avec mon épouse quand nous nous sommes mis en ménage. Malheureusement, elle est décédée il y a deux ans. Nos enfants sont grands, et ne viennent pas souvent me voir. Moi, j'ai peur de prendre la voiture car ma vue a fort baissé. Je ne sais pas cuisiner et peine à faire mes courses, du coup, je mange peu. Le médecin n'est pas trop content. Boh, qui me regrettera, de toute façon ? Je ne vois plus personne...».</p>	<p>BESOINS</p> 	<p>CONTRAINTES</p> 
<p><b>SOPHIE</b>  « Je m'appelle Sophie, j'ai 43 ans. Je suis éleveuse de vaches laitières avec mon mari et notre fils Arnaud. Mon papa avait une trentaine de vaches, mais nous avons du agrandir car le prix du lait diminuait. Nous avons investi dans une plus grande étable, et dans une meilleure salle de traite. C'est le progrès mais maintenant, il faut rembourser. Chaque fin de mois est difficile, et nous ne savons pas comment sortir de cette spirale. Nous produisons de la nourriture, mais nous mourrons de faim, sans compter qu'Arnaud est très difficile pour manger. Le travail est dur, nous nous levons à 5h pour nous coucher à 22h, exténués ».</p>	<p>BESOINS</p> 	<p>CONTRAINTES</p> 

Partie 2 : actions

<p><b>COLIS ALIMENTAIRES</b> Rendez-vous tous les jeudis de 10h à 12h à la gare. On distribuera 500 colis composés des invendus de grandes surfaces et quelques produits secs. Il y aura les côtelettes de porc excédentaires de la fête du village. Il faut faire la file, mais c'est gratuit.</p>	<p><b>BESOINS</b></p> 	<p><b>CONTRAINTES</b></p> 	<p><b>PERSONNES</b></p> 
<p><b>RESTAURANT SOCIAL</b> Vous pouvez venir au restaurant social chaque jour 12h-14h. Il se trouve en face de l'hôtel Hilton en centre-ville. Vous pourrez y prendre un repas chaud pour la modique somme de 2€. Il y a le choix entre 2 plats différents. Se munir des justificatifs attestant de la situation sociale.</p>	<p><b>BESOINS</b></p> 	<p><b>CONTRAINTES</b></p> 	<p><b>PERSONNES</b></p> 
<p><b>EPICERIE SOLIDAIRE</b> Notre épicerie est ouverte à tous. Les clients habituels paient un prix normal tandis que les clients sociaux bénéficient d'une réduction de prix. Après avoir justifié de leurs besoins auprès du CPAS, les bénéficiaires ont accès à l'épicerie solidaire pendant 6 mois renouvelables une fois.</p>	<p><b>BESOINS</b></p> 	<p><b>CONTRAINTES</b></p> 	<p><b>PERSONNES</b></p> 
<p><b>JARDIN PARTAGE</b> Venez cultiver votre petite parcelle de potager pour produire vous-même vos légumes. Chacun dispose de 6 mètres carrés de terrain. Les parcelles sont ouvertes à tous. Un animateur a été engagé pour une durée d'un an et fait une permanence sur place pour donner des conseils.</p>	<p><b>BESOINS</b></p> 	<p><b>CONTRAINTES</b></p> 	<p><b>PERSONNES</b></p> 

<b>CREATION D'EMPLOI</b>	<b>BESOINS</b>	<b>CONTRAINTES</b>	<b>PERSONNES</b>
<p>La commune crée une cuisine permettant d'alimenter les maisons de repos. Elle souhaite engager dix personnes en difficultés. Cela peut se faire via une entreprise de travail adapté, une entreprise de formation par le travail, etc.</p>			